

Graphite¹

Généralités

Le Graphite, appelé encore plombagine, est un charbon minéral, presque pur, légèrement mélangé de fer. Il se trouve parfois dans des mines de métal, principalement en Angleterre et en Bavière. Une espèce de graphite artificiel se forme dans les hauts-fourneaux pendant la fonte du fer.



Il se présente comme une substance d'un gris noirâtre, luisante, grasse au toucher, insipide et inodore. C'est la mine de plomb dont on se sert pour former les crayons noirs.

On prépare les trois premières dynamisations du remède, pour l'usage homéopathique, par la trituration.

Peu de choses dans cette présentation sinon que le charbon graphite possède deux caractéristiques, l'aspect luisant et la sensation de gras au toucher, dont nous verrons le rapport, entre autres, avec l'aspect luisant et gras des écoulements.

Caractéristiques

Constitution et tempérament

Graphites paraît agir tout particulièrement bien chez les *individus qui ont tendance à être gras, obèses*. Par sa constitution, il rappelle *Calcarea ostrearum*, mais pas plus que dans ce dernier, l'aspect floride du sujet n'est dû à la bonne santé; il s'accompagne au contraire de troubles profonds de la nutrition, la graisse de Graphites, comme celle de *Calcarea ostrearum*, étant une "mauvaise graisse".

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Pour définir en une phrase le sujet de Graphites, avec son cortège de maux, nous dirons que c'est un *sujet gras, à la charpente grossière, triste, constipé, avec un faciès vultueux, souffrant d'irrégularités dans la circulation du sang; il présente à la peau des éruptions croûteuses qui laissent suinter un liquide épais comme du miel.*

Ce charbon impur mélangé d'un peu de fer manifeste, dans l'ensemble de ses symptômes, une association pathogénétique rappelant son association chimique; il montre l'état anémique, le sang pauvre et la face rouge de Ferrum; l'obésité, la bouffissure, et les altérations de la peau de Calcar. carb. ; les troubles digestifs et la flatulence de Carbo. veg. *La femme de Graphites a l'allure masculine; elle en a l'ossature, et chez elle, comme chez l'homme d'ailleurs, il existe un manque de chaleur animale dû à une oxydation insuffisante du sang; ces gens là ont toujours froid.*

Pour en revenir à Graphites, nous dirons que ses effets ne concordent pas seulement avec ce qui constitue matériellement les tempéraments lymphatiques et veineux, mais lymphatiques; d'autre part, mélancolie, irascibilité, découragement, et désespoir des seconds (Espanet).

Le sujet du type Graphite, gras, lymphatique, triste, constipé, laisse apparaître des caractéristiques de lenteur, d'apathie, de ralentissement. Sa circulation irrégulière, ses écoulements épais, donnent à voir un génie fait d'interruptions et d'épaississements. Enfin la forte corpulence associée à la frilosité indique une dissociation dans son équilibre.

Hésitation, tristesse et mélancolie, angoisse et appréhension

De caractère excessivement timide et hésitant, incapable de décider quoi que ce soit, manquant de disposition pour le travail, le patient de Graphites est triste, mélancolique, se plaignant sans cesse, surtout si c'est une femme; la musique les fait pleurer; elles sont anxieuses, angoissées, hantées par la crainte de malheurs ou d'accidents involontaires, ce qui les agite et les empêche de rester en place.

Cette tristesse anxieuse, cette appréhension, sont une marque caractéristique du remède.

Lenteur de décision, apathie, crainte, le comportement marque une attente irrésolue devant les événements et une hypersensibilité émotionnelle. Nous verrons plus loin pourquoi des larmes par la musique et la peur des accidents.

Lésions cutanées laissant suinter un liquide épais comme du miel

C'est là peut-être, la plus grande caractéristique du remède. On peut la rencontrer partout, mais surtout *sur* ou *derrière le pavillon de l'oreille*, sur la région mastoïdienne, sur la tête, la face, *les paupières*, sur les organes génitaux. Les lésions de cette sorte, sur les paupières, sont très spéciales au remède: eczéma des paupières, éruptions humides des paupières, le bord des paupières est fissuré, couvert de pellicules, de croûtes; Graphites est le premier remède pour les affections eczémateuses des paupières, Staphisagria le suivant de près.

Graphite agit autour des orifices (oreilles, yeux, bouche, organes génitaux) et il y occasionne des fissures, des croûtes, des écoulements épais. Ici, la lenteur et l'épaississement se lisent à travers le caractère épais des écoulements, l'induration à travers l'aspect croûteux, la dissociation à travers les crevasses. Le génie se précise : Graphite est

crevassé, d'où sa prédilection pour les zones "incisées comme une plaie", tels les yeux et les autres orifices, il est lent, d'où les épaissements physiques, il est lent à se déterminer, d'où l'indécision par "épaississement mental", il a beaucoup d'appréhension parce qu'il veut réagir (mais toujours avec hésitation et lenteur) sur les atteintes et sur les "incises" qui progressent et accentuent sa déformation. *Son génie est fait d'un territoire actif et, paradoxalement résolu, qui se rompt lentement et sûrement et d'un territoire sensible et irrésolu qui accourt faiblement et inefficacement.*

Les ongles des doigts et des orteils se déforment et deviennent épais

Nash écrit à ce sujet: n'oublions jamais Graphites lorsque nous observons cet état des ongles.

Les extrémités, telles une fin ou un précipice, sont le siège de l'action du remède qui veut combler ce vide périphérique par un lent et laborieux épaisissement, lequel s'incarne sous forme de déformation épaisse.

Sensations particulières

A) *Douleurs* qui sont *pressives, tiraillantes, et souvent brûlantes*; plus marquées la nuit, avant minuit, pendant et après les règles; toujours améliorées en s'enveloppant chaudement.

B) *Sensation de froid dans le corps et de frissonnement* : Il en est particulièrement ainsi quand il y a des éruptions cutanées et que les ongles des mains et des pieds sont affectés. Cependant, les éruptions sont, malgré cela, aggravées par la chaleur; elles sont pires à la chaleur du lit, coulant alors davantage, brûlant et piquant plus fortement. C) D'autre part, quand le cerveau et la moelle sont particulièrement affectés, le malade a *chaud, trop chaud, il est toujours en train de rôtir*; il veut beaucoup d'air et il ne peut dormir que les fenêtres ouvertes. Dans les états de Graphites où la moelle est atteinte, la colonne vertébrale est tout le long sensible au toucher et parfois, la figure est très rouge au lieu d'être pâle.

Douleurs pressives, tiraillantes, brûlantes. Ces douleurs relèvent de la contrepartie réactive qui tente de combler le manque, le vide, les crevasses de la substance vitale. Laquelle se perd encore plus dans le creux de la nuit, laquelle se vide encore plus au moment des règles, laquelle s'améliore néanmoins avec quelques enveloppements.

Sensation de froid dans le corps et de frissonnement. Dès lors qu'il y a déperdition vitale, le froid s'accuse.

Quand le cerveau et la moelle sont affectés, le malade a chaud, trop chaud.

Modalités

Latéralité gauche : parce que domine le creusement vital Yin et que la réaction défensive Yang est faible, hésitante, lente.

Aggravations

- la chaleur active la déperdition, elle aggrave sauf lorsqu'elle protège à titre d'enveloppement chaud les "ruptures" en la substance vitale.

- le froid s'enracine dans les crevasses, creuse le manque et aggrave.

- en étant couché sur le côté droit, le sujet Graphite laisse béant son côté gauche plus vulnérable. Il faut ici voir, symboliquement, le "creusement vital Yin gauche non couvert", les ruptures non protégées qui sont rendues ainsi plus vulnérables.

- pendant et après les règles : déjà vu.

Améliorations

- dans l'obscurité : parce qu'il y a moins de déperdition que sous la lumière.

- en s'enveloppant chaudement. Déjà vu.

- au grand air : pour la modération qu'il apporte sur les deux contreparties du génie.

Génie du remède

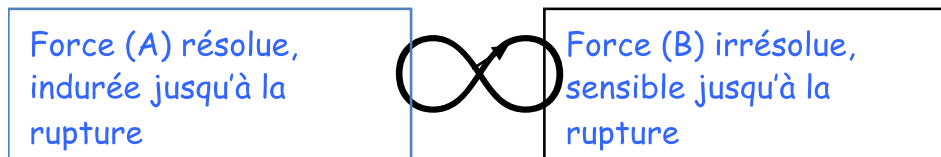
Graphite pose la lenteur sur les deux contreparties de son génie, l'une avec une lente et déterminante induration, l'autre avec une lente et incertaine réparation. Le tout aboutit à des cassures en la substance vitale qui laisse sourdre un lent et épais liquide. Derrière ce génie transparait la vie minérale du graphite : lentement en la matière charbonneuse s'opère une induration de plus en plus franche, de plus en plus déterminée, progressant quasi sans opposition jusqu'à la rupture en bloc : les blocs de charbon minéral. Ainsi se constitue le charbon minéral, laissant ici ou là quelques fissures par où sort un liquide qui, après des millénaires de labeur minéral, deviendra hydrocarbure de charbon. D'ailleurs, il y a une proximité entre le génie de Petroleum et de Graphite, chaque pathogénésie indique des crevasses, des fissures, des sécheresses, des croûtes, des engourdissements, des raideurs, etc. Bien sûr, ils diffèrent par bien des caractéristiques, notamment par leur "fluidité" distincte, Petroleum étant plus coulant si l'on peut dire.

Donc le génie de Graphite appose une détermination dans la lenteur et une indétermination dans la réplique. Il est hésitant à s'opposer,

à entreprendre, à agir, et quand il s'active, il réagit faiblement et lentement. Il est résolu à se laisser envahir par l'indétermination pourrait-on dire. Il se laisse engourdir progressivement jusqu'à l'induration et finalement jusqu'à la rupture. Ainsi, son difficile génie peut s'écrire ainsi : *un territoire s'enraidit lentement et sûrement jusqu'à la rupture tandis que le territoire vis à vis réagit lentement et faiblement jusqu'à s'effacer.* Entre les deux contreparties, il y a un vide, un manque, un trou, une fissure. Pour simplifier le génie, je dirai :

- qu'un territoire (A) agissant, résolu est fait d'induration résolue jusqu'à la rupture et,
- que l'autre territoire (B) lent, inactif, irrésolu est fait de sensibilité irrésolue jusqu'à la rupture.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Symptômes mentaux

Le malade de Graphites a une *grande timidité* en même temps qu'une *grande hésitation*; irrésolu, il est incapable de prendre une décision. Il est également très *triste, mélancolique, désespéré, même*, et cette tristesse est une grande caractéristique du remède.

Il est d'une sensibilité excessive à toutes les impressions, trop impressionnable, parfois même, irascible. Il a parfois tendance à tressaillir pour un rien. Cette extrême impressionnabilité le fait pleurer pour un rien; la moindre chose le chagrine jusqu'au désespoir (pour cette tristesse et ce besoin de pleurer, comparer Natrum mur.).

Anxieux, il a parfois de l'agitation avec une sensation de serrement de cœur et une *appréhension* comme s'il allait mourir ou comme *s'il était menacé d'un grand malheur*, souvent avec mal de tête, nausées et sueur. Agitation et inquiétude le matin; agitation anxieuse la nuit, avec besoin de sortir du lit, ou en travaillant assis; il ne peut tenir en place. Disposition à s'effrayer.

Horreur du travail; il n'a aucune disposition pour le travail. Distraction. On se trompe en parlant ou en écrivant.

La musique le fait pleurer.

Le secteur agissant et résolu (A) du génie n'apparaît pas dans les symptômes mentaux dominés par l'irrésolution prépondérante du secteur (B). De fait, ce secteur (B) du génie est partout visible derrière l'hypersensibilité irraisonnée, derrière l'impressionnabilité excessive, la tristesse, la mélancolie. Cette irrésolution est passive, prégnante, latente,

toujours présente et souvent paralysante jusqu'au désespoir, jusqu'à opérer chez le sujet Graphite, une cassure intérieure. Il a bien sûr peur que n'arrive cette rupture -le grand malheur- qui d'ailleurs transparait symboliquement sous forme de *cassure* dans la parole et dans l'écrit, de *découpures* du sommeil, avec le cortège d'écoulements (tels des écoulements mélicériques hors des crevasses) qui vont avec : les sueurs ici, les larmes là, les précipitations agitées ailleurs, etc.

La musique parce qu'elle impressionne et s'infiltré plus que tout autre chose à "travers les coupures multiples en la substance vitale", émeut, jusqu'aux larmes, l'individu du type Graphite.

Tête

Mal de tête dans la matinée, au réveil, le plus souvent unilatéral, particulièrement du côté gauche, avec tendance à avoir des nausées et des vomissements. Céphalée, localisée à l'occiput, accompagnée de sensation de pression, de constriction, s'étendant d'abord au cou et plus tard au dos et à la poitrine, douleur très intense avec sensation de brisure, si le malade veut regarder en l'air.

Douleurs rhumatismales unilatérales s'étendant au cou et aux dents.

Brûlure au vertex.

Sensation comme d'une toile d'araignée sur le front.

Eruption humide, prurigineuse, sur le cuir chevelu, répandant une odeur fétide.

Il est facile de repérer :

- *l'induration (A)* à travers la pression, la constriction, la sensation de toile d'araignée sur le front qui incarne fort bien l'engourdissement progressif et têtue de la substance vitale...

- *la rupture (A)* et (B) symbolisée par la sensation de brisure, de brûlures...

- *la lenteur (B)* qui symbolise l'indétermination et l'absence de prompt réplique partout présente sous forme de croûtes à *odeur forte* sur le cuir chevelu, des éruptions avec écoulements *lents*, épais...

Face

La face est de teinte jaune pâle, avec des cercles bleus autour des yeux. Elle peut avoir parfois des bouffées de chaleur. La peau a souvent des cicatrices pourpres d'anciennes éruptions; en outre, s'il y a sur la face une cicatrice, une ancienne lésion cicatrisée mais encore un peu enflammée, elle sera en général le point de départ de nouveaux troubles: des vésicules suppurant se forment souvent sur de vieilles escarres, et un érysipèle aura pour point de départ une cicatrice enflammée (Kent).

Les paupières sont souvent rouges et tuméfiées; les lèvres sont sèches, craquelées, ulcérées au niveau de leurs commissures.

Surtout, il y a des *éruptions humides* autour du nez, de la bouche, au menton. *Sensation comme s'il y avait une toile d'araignée sur la figure.*

On retrouve les caractéristiques du génie :

- *l'induration (A)* sous forme de cicatrices anciennes, de toile d'araignée, de sécheresse...
- *la rupture (A) et (B)* sous forme de crevasses, craquelures, ulcérations, brûlures...
- *la lenteur (B)* sous forme de cicatrisations laborieuses, de vésicules progressivement suppurées...

Yeux

L'œil de Graphites donne beaucoup d'ennuis en association avec les éruptions; d'autre part, les symptômes des yeux de Graphites peuvent parfaitement se voir sans éruptions ailleurs.

On peut rencontrer une *inflammation pustuleuse de la conjonctive, de la cornée, des paupières; la muqueuse devient rouge, épaisse, hypertrophiée, le tout provoquant le retournement des paupières avec rougeur chronique et dilatation des vaisseaux sanguins; la cornée s'ulcère; il se forme d'abord de petites pustules qui, lorsqu'elles éclatent, forment une ulcération qui, si elle n'est pas arrêtée à temps par un traitement approprié, peut détruire la vue.*

En plus de cet état catarrhal de l'un ou des deux yeux, il y a parfois des éruptions autour des yeux: *eczéma des paupières; le bord des paupières est fissuré, couvert de pellicules et de croûtes. Les paupières sont épaisses et indurées et il y a un copieux larmolement.* Eczéma des paupières. Les cils sont couverts de mucosités sèches et de cire gluante. Blépharite. Orgelets à répétition (Pulsatilla = état aigu; Graph. = état chronique). Les kystes et tumeurs indurés des paupières (Staphisagria); dans Graphites, les tumeurs sont toujours situées sur le bord palpébral.

Le canal lacrymo-nasal est obturé par une inflammation catarrhale de la muqueuse et les larmes coulent sur les joues; elles sont âcres et brûlantes.

Les yeux s'emplissent d'un mucus d'aspect purulent qui est visqueux, gluant; il colle les paupières qui adhèrent ensemble le matin ou réveil.

Les cils se retournent en dedans, vers le globe oculaire, et irritent la conjonctive.

Troubles de la vision, surtout pendant les règles.

J'ai déjà signalé que l'œil, parce qu'il incarne une sorte de plaie ouverte, les bords des paupières parce qu'ils représentent les berges de la plaie, est une zone de prédilection pour l'action du remède Graphite. Ici donc tous les attributs de ce génie s'affichent :

- *l'induration (A) progressive et tenace* sous forme d'épaississement de la conjonctive, de la cornée, de l'ensemble de l'œil, etc., jusqu'à la rupture, jusqu'aux ulcérations et autres fissures.

- *les ruptures (A) et (B)*, autour cette ouverture qu'offre l'œil, sont partout : fissures, décollements pelliculaires, brûlures, ulcères.

- *la lenteur prolongée (B)*, l'indétermination traînante des mécanismes de défense du sujet Graphite occasionnent des lésions gluantes, des écoulements collants, des formations récidivantes, le manque de réaction jusqu'au retournement des cils et des paupières, jusqu'à la rupture, jusqu'à la perte de la vue.

Oreilles

On trouve là les mêmes symptômes eczémateux qu'au niveau des yeux: *peau humide et éruptions derrière l'oreille laissant suinter un liquide gluant, jaunâtre et limpide, comme du miel; intertrigo humide et visqueux derrière l'oreille; celle-ci, si l'enfant se couche la nuit sur elle, se colle contre la tête.*

Ici, le remède auquel on peut penser, est Petroleum dont la principale différence avec Graphites est que les lésions cutanées de celui-là sont d'allure herpétique tandis que celles de Graphites sont nettement eczémateuses.

Sécheresse de l'oreille interne; membranes minces, blanches, écailleuses, recouvrant le tympan, semblables à une exfoliation épithéliale.

Dureté de l'ouïe; il entend mieux ou milieu du bruit. Bruits de craquements, bourdonnements dans les oreilles, ce qui indique du catarrhe de la trompe d'Eustache.

Comme pour les yeux et pour les mêmes raisons symboliques, les symptômes abondent. Je cite seulement :

- *l'induration (A) avec des membranes recouvrant le tympan, la dureté de l'ouïe.*
- *la rupture (A) et (B) avec l'intertrigo, les sensations de craquements.*
- *la lenteur (B) avec des écoulements visqueux, traînants, indolents.*

Appareil digestif

Bouche

Comme autour des yeux et aux narines, il y a *autour de la bouche une éruption humide, formant des croûtes qui laissent suinter plus ou moins abondamment un liquide épais et jaunâtre, comme du miel.*

En outre, il y a souvent dans la bouche un *goût putride dont l'odeur rappelle celle des œufs gâtés* et cela est plus marqué que dans les autres charbons. Bœricke signale que parfois l'haleine a une odeur d'urine.

Il peut y avoir une langue blanchâtre, épaisse, avec de petites vésicules brûlantes à la pointe; on a noté aussi une salivation abondante.

Induration (A) avec la langue épaisse et recouverte de mucosités, rupture (A) et (B) avec des vésicules brûlantes à la pointe, c'est à dire au confins de la langue, au bord, près de la rupture, lenteur (B) avec l'odeur forte, longuement retenue, tout y est.

Appétit, soif, estomac

Faim immodérée. *Répugnance pour les aliments cuits ou chauds; dégoût des boissons chaudes. Il a de l'aversion pour la viande. D'autre part, les choses sucrées lui inspirent du dégoût.*

Le patient est *aggravé par tous les aliments* (Farrington). Nausées et vomissements après chaque repas; sensation de poids dans l'estomac.

Brûlure dans l'estomac provoquant une sensation de faim: il y a une *douleur rongeante qui apparaît quand l'estomac est vide et elle force le malade à manger*.

Les autres symptômes de l'estomac sont: *flatulence et crampes*. Après le repas, l'estomac est distendu par les gaz; cette accumulation de gaz. Tympanisme de l'estomac qui est dilaté; le malade est obligé de desserrer ses vêtements; éructations putrides; douleurs et crampes soulagées en mangeant.

Le sujet Graphite est aggravé par toutes sortes d'aliments chauds parce que la chaleur active ses déperditions à travers ses ruptures (A) et (B). Mention spéciale pour les aliments "proliférants", tels le sucre et la viande, qui ainsi augmentent son épaissement (A) et donc l'aggrave.

Les autres signes contiennent bien sûr les marques du génie, *rupture (A) et (B) sous forme de brûlures et de douleur rongeante, lenteur (B) de digestion avec flatulence, borborygmes, induration (A) avec le poids ressenti après chaque repas, etc.*

Abdomen et selles

Foie dur, enflé, douloureux; le sujet ressent une sensation de pesanteur dans l'hypochondre droit.

Extrême flatulence dans l'abdomen qui est distendu. Plénitude et dureté de l'abdomen comme par des gaz incarcérés; il doit desserrer ses vêtements. Borborygmes. Douleur produite par des gaz du côté opposé à celui où il est couché.

Expulsion abondante de *gaz fétides* précédée de coliques.

Enflure douloureuse des ganglions inguinaux.

Prolapsus du rectum. Prurit à l'anus. *Anus douloureux, cuisant, prurigineux. Fissures à l'anus qui sont à ce point douloureuses que le malade est gêné pour s'asseoir. Hémorroïdes brûlantes et piquantes avec fissures à l'anus*. Graphites a beaucoup de symptômes hémorroïdaires; les hémorroïdes sont dures, elles ont l'aspect de masses noueuses qui saignent facilement, qui brûlent, qui cuisent; il y a beaucoup de démangeaison à l'anus; bien entendu, Graphites ne doit pas être choisi rien que sur ces symptômes, mais le cas entier doit être pris en considération (Kent).

Graphites se distingue de tous localement par ce fait qu'en plus de ces symptômes, tous les remèdes énumérés ci-dessus ont plus ou moins de ténésie et de constriction, tandis que lui en a peu ou pas.

La constipation peut être considérée comme habituelle dans Graphites. Sa selle est rare, il n'a aucun besoin d'aller à la garde-robe et il sera des jours et des jours sans s'y présenter. Quand il y a une selle, celle-ci est dure, *constituée par de grosses masses sèches, plus ou moins enrobées de mucus et difficilement obtenues. Selles noueuses et volumineuses dont les morceaux sont réunis par des débris, des filaments muqueux, en même temps que du mucus est souvent évacué après la selle* (Nash).

A côté de la constipation, il faut noter comme symptôme secondaire la *diarrhée*: les selles sont liquides, noires, mélangées de débris d'aliments non digérés, très irritantes et très fétides; cette diarrhée est souvent causée par la suppression d'une éruption.

Les symptômes du génie de Graphite ne manquent pas dans l'abdomen :

- *induration (A) avec pesanteur, plénitude, foie induré, selles compactes, noueuses, épaisses.*

- rupture (A) et (B) avec les fissures anales, les cuisances, brûlures et autres déperditions.

- lenteur (B) sous forme de paresse intestinale partout présente surtout sous forme de constipation opiniâtre A travers l'aspect des selles, tout le génie de Graphite : elle sont dures, lentes à être expulsées et marquées par les ruptures (morceaux, débris, recouvertes de mucus qui est la toile d'araignée locale).

Appareil urinaire

Miction peu copieuse, mais fréquente, quelquefois émise goutte à goutte, avec douleur vive dans l'urètre.

Jet d'urine très mince, comme s'il passait à travers un rétrécissement de l'urètre.

Urine trouble laissant déposer un sédiment rougeâtre ou blanc.

Jet d'urine fin comme s'il passait à travers un *épaississement (A)* devrait-on dire, miction *lente et interrompue (B)*.

Organes génitaux

Masculins

Débilité sexuelle; il y a une perte absolue de sensibilité pendant le coït; la capacité de copulation existe, et le désir sexuel est parfois augmenté, mais cependant, pendant l'acte, il n'y a ni satisfaction ni jouissance; en outre, il y a une trop rapide éjaculation ou au contraire aucune éjaculation ne termine le coït, en dépit de tout effort.

Eruption herpétique sur les organes génitaux; éruption principalement au point de frottement des testicules sur la cuisse.

Sensibilité interrompue et lenteur au cours d'un acte en tous points insatisfaisant et incertain.

Féminins

Aversion obstinée pour le coït.

Eruption vulvaire vésiculeuse et pustuleuse; prurit vulvaire surtout avant les règles.

Douleurs vives et gonflement de l'ovaire gauche.

Règles en retard, peu abondantes, de sang pâle, accompagnées de violentes coliques et précédées de prurit vulvaire; grande dépression pendant les règles, avec enrouement (l'enrouement pendant les règles est caractéristique de Graphites), coryza, maux de tête, douleur de meurtrissure à l'épigastre surtout le matin.

Leucorrhée blanche, liquide comme de l'eau, profuse, particulièrement le matin au saut du lit, excoriante, avec grande faiblesse dans le dos; quelquefois cette leucorrhée remplace le flux menstruel qui a été très tardif et extrêmement peu abondant (Pulsatilla); d'autrefois, la leucorrhée existe avant et après les règles : Sepia; seulement après les règles : Kreosotum).

Sensibilité des seins qui sont gonflés et durs avant et après les règles.

Mamelons excoriés et fissurés. Sensibilité et excoriation dans mamelons avec éruption de phlyctènes suintantes ou de fissures suintantes. Un remède à rapprocher ici de Graphites est Castor equi dont le principal emploi est contre les gerçures du mamelon qui est craquelé, fendillé : mamelon douloureux, fissuré, excessivement sensible; violent prurit dans le sein, aréole rouge.

Cicatrices dures, persistantes, après abcès du sein.

Les excoriations et autres fissures incarnent les ruptures (A) et (B); l'épaississement (A) des écoulements, des abcès, la dureté ici et là incarnent l'induration progressive; la faiblesse, les retards de règles répondent à la lenteur (B) indécise du génie. Une place à part à l'enrouement pendant les règles. En posant que l'enrouement est une sorte d'extinction ou d'étouffement ou de paralysie de la voix, on peut dire que si le sujet Graphite associe les deux sites au cours des règles, le lieu du verbe en haut, le lieu de la manifestation en bas, c'est pour mieux y marquer son génie, sa lenteur, son absence de réponse.

Appareil circulatoire

Palpitations soudaines et par accès se reproduisant au plus léger effort, accompagnées d'anxiété et d'élançements dans la région précordiale. Afflux de sang à la tête avec congestion de la face. Sensation constante de vide, de froid autour du cœur et dans la poitrine. Varices et ulcères variqueux saignant facilement.

Palpitations soudaines rompant (A) et (B) le rythme, épaissement-congestion (A) de la tête, vide, lenteur (B), absence de réaction, le génie en quelques mots.

Appareil respiratoire

Nez

Narines ulcérées, excoriées, gerçées. Croûtes sèches dans le nez.

Catarrhe nasal avec sécheresse extrême du nez. Cela alterne avec un écoulement renfermant des morceaux de mucus agglutiné; parfois, l'écoulement est très fétide et sanguinolent; le bord des narines est douloureux, se fendille rapidement et a des croûtes.

Epistaxis avec congestion de la tête et chaleur au visage. A la plus légère provocation, la muqueuse enflammée saigne; la muqueuse nasale saigne facilement de temps à autre; cela arrive aussi au moment où le flux menstruel doit apparaître.

Il y a une *sensibilité excessive de l'odorat*; il ne peut supporter le parfum des fleurs. L'action de souffler est douloureuse; le nez est très sensible intérieurement.

Fissures et ruptures (A) et (B) au bout du nez, manque de vigueur et lenteur (B) des réactions sous forme de saignements faciles et passifs, indurations (A) dans les croûtes et autres épaissements.

Larynx

Enrouement le soir et pendant les règles.

Déjà vu.

Bronches et poumons

Sensation de serrement dans la poitrine. Douleur pressive crampoïde dans la poitrine.
Accès de suffocation, la nuit, qui réveille en sursaut; il doit manger quelque chose.
Douleur dans le milieu de la poitrine avec toux, râles, endolorissement.

Peu de symptômes sinon quelques *resserrements (A)*, quelques *interruptions (A) et (B)* respiratoires nocturnes et quelques *suffocations (B)* des mouvements respiratoires, mais le génie y est.

Dos et extrémités

Douleur de meurtrissure dans le dos et les membres. Engourdissement du bras et de la main gauches qui semblent endormis. Excoriation entre les doigts et les orteils. Crampes et raideurs dans les mains, les mollets; sensation de raccourcissement dans le tendon d'Achille.

Les ongles sont épaissis, noirs, durs; la matrice de l'ongle est enflammée.
OEdème des membres inférieurs; les ongles des orteils sont abimés.

Indurations et épaississements (A) des ongles, découpures et excoriations (A) et (B), lenteur et engourdissement (B), le dos n'échappe pas au génie.

Peau

C'est la grande sphère d'action de la drogue; on y trouve bien des points saillants de Graphites.

D'une manière générale, *la peau est sèche avec absence de transpiration*, les pieds peuvent présenter une transpiration fétide analogue à celle de Silicea, cependant moins intense.

En outre, Graphites a une *extrême tendance à produire des éruptions de la peau*. Celles-ci se présentent sous la forme de *vésicules* ou de *croûtes* au niveau *desquelles il suinte un liquide glutineux, visqueux, collant, filant et épais, semblable à du miel*. Quelquefois, des éruptions, des croûtes sèches sont guéries par Graphites, mais la plupart des éruptions de la peau sont humides et laissent suinter ce liquide caractéristique.

En outre, *ces éruptions siègent de préférence aux plis de flexion*: pli du coude, aisselle, creux poplité, dans les coins de la bouche et des yeux, derrière l'oreille; il peut cependant s'en rencontrer ailleurs, au *cuir chevelu* par exemple: nous voyons, chez les enfants, le cuir chevelu devenir *écailleux* ou se couvrir de *croûtes de lait*, au niveau *desquelles lésions il suinte un liquide aqueux qui semble soulever les croûtes au-dessous desquelles la peau est à vif, enflammée, saignant facilement, avec également une sensation de cuisson et de brûlure*; le lavage aggrave, ainsi que la chaleur, tandis que les *démangeaisons*, entre autres, sont améliorées par le froid (celui-ci est le contraire de Petroleum dont les manifestations cutanées sont pires en hiver, comme celles de Psorinum), et la plus légère irritation fait saigner ou augmente le suintement; c'est ainsi que celui-ci est augmenté par le grattage. Parfois, ce liquide sent mauvais comme de la saumure de hareng; il a

une odeur très fétide; En outre, il est très âcre, excoquant, mettant à vif les endroits qui sont en contact avec lui et au niveau desquels les cheveux tombent (Kent).

Eruption vésiculeuse comme celle du zona, principalement à gauche; elle s'accompagne de douleurs brûlantes comme Arsenic. aL, mais contrairement à lui, elles sont aggravées par la chaleur; elles sont également aggravées par le toucher; elles ont tendance à s'ulcérer et à laisser couler un peu de liquide glutineux comme du miel.

Rugosité, dureté, sécheresse persistante des régions malades de la peau.

Première période des *chéloïdes*. Il faut se rappeler l'emploi de Graphites, pour faire résorber le tissu cicatriciel. On avait d'ailleurs noté cela depuis longtemps chez les ouvriers qui travaillent la plombagine et chez lesquels les cicatrices disparaissaient avec une facilité extraordinaire. L'état de mauvaise nutrition des tissus qu'entraîne le remède, explique son influence sur les tissus de réparation de l'économie qui se forment mal, déterminant, surtout au niveau des cicatrices, une induration marquée: vieilles plaies qui ont tendance à s'indurer, dont la cicatrice a tendance à devenir chéloïdiennes. Graphites arrêtera très souvent cette induration, diminuera l'induration des tissus cicatriciels (Causticum).

Graphites fait pousser des *loupes* et il a souvent guéri des *excroissances cornées* et des *verrues* venant au bord des ongles et douloureuses à la pression (verrues sous les ongles: Causticum). Graphites est, avec Thuya, un excellent remède des loupes qui se développent sur la tête.

Ongles cassants, s'émiettant, déformés, douloureux, épais, abîmés. Les ongles *noircissent, s'épaississent et tombent*. Ils deviennent de plus en plus noirs, jusqu'à ce qu'il soient finalement vraiment noirs; ils se déforment alors de mille manières et tombent. L'ongle ainsi malade peut être très douloureux. Graphites a une tendance aussi nette que marquée à durcir les ongles et à les rendre très cassants.

Les cheveux présentent aussi des symptômes intéressants, dans Graphites : ils poussent *durs, tombent et se cassent facilement*; ils n'arrivent jamais à voir leur longueur normale car, au fur et à mesure qu'ils poussent, ils ne tardent pas à se casser sous le peigne quand on les coiffe.

Erysipèle phlegmoneux de la face avec douleur cuisante et brûlante. Les parties affectées sont tendues et dures, et si c'est la face qui est envahie, elle est très défigurée. Il y a des douleurs brûlantes et cuisantes, élançantes, comme avec Apis, et l'érysipèle a commencé à droite pour, de là, gagner le côté gauche (cette progression de la latéralité n'étant cependant pas absolument caractéristique). Le remède est particulièrement utile quand on a auparavant abusé de la teinture d'iode. D'autre part, il est indiqué comme pouvant prévenir le retour de l'érysipèle quand cette maladie tend à devenir constitutionnelle (Farington).

Le revêtement cutané, en tant qu'épaisseur qui peut s'engourdir, s'indurer et se rompre est un lieu privilégié pour marquer le génie. Les trois caractéristiques de Graphite y sont légions :

- *l'induration (A)* partout signifiée sous forme de sécheresse, de croûtes, de liquides épais, d'excroissances, cicatrices, chéloïdes, etc.

- *la rupture (A) et (B)* va avec les crevasses, les fissures, les cheveux cassants etc., mais aussi avec les plis où siègent de préférence ces lésions, plis qui symbolisent, par eux-mêmes, des découpures, des sortes de zones de rupture donc.

- *la lenteur (B)* est dans l'aspect visqueux, collant, glutineux et longuement suintant des écoulements.

Conclusion

Graphite, grand sensible, d'une impressionnabilité telle qu'il ne réagit devant rien, reste passif, indéterminé et reclus face aux événements. Cette paralysie psychique le mine, l'envahit lentement, faiblement mais de façon continue. Son corps aussi s'engourdit lentement, faiblement mais de façon continue. Au total, il s'engourdit, s'enraidit, s'endurcit très lentement et très faiblement mais obstinément jusqu'à une limite qui est une rupture de son intégrité vitale. Une rupture physiquement visible sous forme de crevasses, mentalement perceptible sous forme d'erreurs dans les discours, de fixations dans les craintes, d'appréhension de sa mort prochaine, de sa rupture prochaine donc, etc. Les faibles et lentes réactions de défense qu'il peut manifester ici ou là, n'y changent rien, l'inaction perdure, l'induration perdure. La lenteur de l'action, la faiblesse de la réaction, la marche infime mais continue de engourdissement, conjugués ensemble, entraînent une condensation efficace au fil du temps mais une condensation peu dense, légère, fragile. D'où, bien sûr, la légèreté pondérale du charbon minéral dans la nature. Pour ce qui est de Graphite en homéopathie, l'on peut dire que deux contreparties conjuguent leurs forces contraires, l'une *jette sa toile lentement* et efficacement sur la substance vitale jusqu'à ce qu'elle cède, l'autre *accuse un recul lent* et sûr de la substance vitale jusqu'à ce qu'elle s'absente et se rompe. L'une agit par envahissement, l'autre par effacement, l'une relève d'une lente détermination, l'autre relève d'une lente indétermination, l'une se détermine sur l'indétermination de l'autre. En pratique, il faut retenir *qu'un territoire agissant est fait d'induration résolue (A) jusqu'à la rupture et que l'autre territoire inactif est fait de sensibilité irrésolue (B) jusqu'à la rupture.*

Application clinique

Aurélié, ostéopathe, récemment mariée, consulte pour des cystites itératives. Elle décrit des brûlures entre les mictions avec frissons sans fièvre et des brûlures vaginales pendant les règles. Curieusement, les cystites disparaissent au moment des règles pour laisser place aux brûlures vaginales. La CBU et l'uroculture montrent chaque fois une leucocyturie sans germes. Chaque fois, son médecin lui prescrit des antibiotiques qui offrent un répit mais pas de guérison puisque les douleurs reviennent. Question : à quand remontent les premières crises?

- La première grande infection a eu lieu juste avant l'examen d'ostéopathie, elle était anxieuse comme tout étudiant mais aussi, elle était fort soucieuse d'avoir à créer un cabinet, à s'installer, à entrer dans la vie active.

- Les autres crises sont récentes. Elle s'est mariée cet été, elle souhaite très fortement un enfant mais hésite à le mettre en route.

Donc, deux situations d'anxiétés légitimes et banales mais alors pourquoi des cystites? L'interrogatoire approfondi va livrer la clef. Cette jeune dame n'est pas venue au monde de façon banale justement. Lorsqu'elle fut enceinte d'elle, sa maman était heureuse mais son compagnon d'alors, le géniteur d'Aurélie, ne voulait pas d'enfant. Il s'était opposé à cette grossesse avec force, au point qu'il avait pris, lui-même, rendez-vous avec le centre d'avortement. Une fois rendue sur place, la mère très hésitante et affreusement malheureuse s'entend dire par le praticien : "madame, on ne peut pas faire un avortement à une femme qui désire garder si fort son enfant". Délivrée, la maman quitte la salle d'avortement, avec, cette fois la conviction qu'elle gardera la grossesse et quittera le père. Ainsi, fut fait et Aurélie naîtra normalement.

Certes, mais quel rapport avec les cystites? En fait, le lien se trouve dans l'empreinte semblable qui se tient derrière les événements :

- la mère angoisse à l'idée d'avorter, *elle hésite devant un événement déterminant*. Ce vécu s'enracine dans la mémoire de sa fille.

- la fille angoisse devant un examen, elle a peur pour son avenir professionnel, premier événement déterminant. *Elle hésite à faire un enfant*, autre événement déterminant. Chaque fois, elle installe une cystite ou une brûlure vaginale, des cuisances de l'appareil uro-génital donc, des douleurs héritées d'un passé douloureux. En regardant bien, on s'aperçoit que les cystites montrent partout une *rupture ou une dissociation* : des frissons sans fièvre, des cystites sans germes, des douleurs qui disparaissent dans l'appareil urinaire pour se porter sous forme de brûlures vaginale, dans l'appareil génital (les douleurs marquent ainsi l'origine utérine princeps de l'affect : la première hésitation devant l'avortement de la maman). Ainsi lorsque une évacuation (les règles) se précise dans l'utérus, il a rappel de l'événement causal -l'évacuation non souhaitée, l'avortement si "hésité"-, des brûlures vaginales apparaissent et, celles de l'appareil urinaire, cèdent.

Hésitation (A) ou lenteur de décision d'une part, rupture (B) d'autre part, manquerait ici que l'épaississement de l'urèthre, impossible à voir. N'empêche, le remède Graphite a complètement aboli les cystites.

On pourrait commenter le fait que, dans cette observation, il y a, chez la mère, indécision par rapport à une rupture (l'avortement) puis une décision de rupture avec son compagnon d'alors, et chez Aurélie, une décision d'enfant qui marque sa rupture avec un héritage d'indécision.